



# Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 48  
Février 2008

## Éditorial d'Isabelle ROSSI, présidente

Une nouvelle année a débuté. Nous tenons à vous présenter tous nos vœux de santé, de joie et pour toutes les bonnes choses que vous attendez.

Une année nouvelle, c'est l'espoir, et l'espoir ce sont nos enfants. Nous vous proposons donc une lettre à leur sujet avec les conseils de deux pédiatres homéopathes.

Un début d'année est traditionnellement la période des bonnes résolutions, donc s'il en est une à tenir, c'est bien sûr de défendre l'homéopathie, activement, pour ne pas avoir à se dire : « on s'est fait étouffer, mais je n'ai rien fait contre ». Nous vous invitons à lire le petit article qui suit, et bien sûr de lire les livres concernés que vous pouvez retrouver sur notre site à la rubrique « bibliographie ».

Nous vous donnons rendez-vous en mai. Nous traiterons, entre autres, de dermatologie et de stomatologie. Bonne Année.

### ***Ces homéopathes que nous devons lire...***

*La bataille pour l'Homéopathie est l'affaire de tous. Il y a ceux qui restent dans leur coin...tout en la pratiquant ou en l'utilisant... Et il y a ceux qui se battent, ceux qui écrivent des livres destinés au grand public, ceux qui écrivent pour dire au monde médical comment ils travaillent, ceux qui organisent des rencontres... car les homéopathes ne doivent pas rester dans l'ombre!*

*Ainsi, Mourad Benabdallah cherche à nous faire comprendre que l'Homéopathie n'est pas une médecine isolée, qu'elle s'adresse à tous, qu'elle s'intéresse à tout et combien elle est proche du monde scientifique. Les "digressions" de Mourad remettent nos pendules à l'heure et stimulent notre courage. Il faut que ces "Chroniques homéopathiques" n'en restent pas là... Il faut que tous ceux qui veulent s'exprimer rejoignent Mourad. Anne Le Fur-Bensoussan et Alain Sarembaud sont des médecins de terrain... des médecins qui ont su s'engager et donc engager l'homéopathie dans ce monde bousculé. Leurs clients vivent dans l'urgence et pourtant ils connaissent le pouvoir de nos granules. Leur livre est une grande leçon de courage. Il nous permet de garder la tête haute. Un très grand merci à tous les deux.*

*Oui, il faut parler de l'Homéopathie...il faut la faire connaître... là et ailleurs... Alors si votre salon est assez vaste, invitez ces auteurs, permettez-leur de s'exprimer. N'oublions pas que ce sont les salons littéraires du 19ème siècle qui ont fait connaître au monde nos meilleurs écrivains. Si notre savoir n'augmente pas... il est condamné.*

*Jacqueline Peker.*

**Adresse : 13 chemin de Montauban 69005 LYON**  
**tél : 04 78 27 38 77 Site : [www.apmh.asso.fr](http://www.apmh.asso.fr) E-mail : [apmh.asso@orange.fr](mailto:apmh.asso@orange.fr)**

# L'HOMÉOPATHIE À L'ÉCOUTE DE L'ENFANT

« **L'homéopathie à l'écoute de l'enfant** », c'est le titre de l'ouvrage du Docteur Herman LEDUC - pédiatre homéopathe belge – médecin peut-être trop méconnu, voire oublié (*Éditions Didier Hatier, Bruxelles – Paris, 1986, 552 pages*).

J'ai, personnellement, beaucoup appris dans cet ouvrage, pourtant destiné au « grand public ». Le docteur LEDUC nous apporte d'abord ses conceptions « philosophiques » sur la maladie, ses origines et sa signification et aussi tout un foisonnement de schémas thérapeutiques (homéopathiques) issus de sa longue pratique.

Pourquoi « l'homéopathie à l'écoute de l'enfant ? » mais c'est, bien sûr, le médecin qui est à l'écoute de l'enfant pour lui permettre de bénéficier du meilleur traitement homéopathique possible. **Pour cela, il faut apporter à l'enfant malade l'attention maximale à sa personne, dans son intégralité, son originalité et son unicité.**

Le peut-on toujours ? Le médecin homéopathe d'enfants n'est-il pas facilement à l'écoute du (des) parent(s), à l'écoute de son propre discours, voire de ses matières médicales ou de ses répertoires ?

Les médecins homéopathes, comme tous leurs confrères, « soignent » mais entendent-ils toujours le discours de l'enfant qu'ils soignent ? Quelques pistes de réflexions, **d'abord autocritiques**, m'ont été inspirées par ma propre pratique. En voici quelques unes, en résumé, que je propose à tous et d'abord à nos jeunes confrères médecins généralistes ou pédiatres présents au congrès de LA CIOTAT 2007.

## LE NOURRISSON

Le nourrisson n'est pas sensé comprendre les paroles prononcées entre ses parents et le médecin, cependant il est extrêmement sensible au « climat » de la consultation et tente de faire entendre sa demande, avec ses propres moyens.

### Possibilités « techniques » chez le nourrisson

Le nourrisson ne parle pas mais il investigate et réagit... Laissons-le se conduire à sa manière, ce qui nous révélera beaucoup sur sa relation avec sa mère et sur sa confiance en lui-même. Notre démarche thérapeutique en sera éclairée.

## L'ENFANT

L'enfant plus grand peut nous déranger lorsque nous parlons avec sa mère : il intervient, il touche à tout, fait des commentaires sur tout ou alors, inhibé, il nous fixe les yeux grands ouverts, ou détourne la tête ou encore, négativiste, il s'oppose et rend l'examen parfois très difficile.

Un humoriste a dit que la médecine serait plus agréable sans les malades, la pédiatrie serait-elle plus efficace sans les enfants ?

**Recette technique** inspirée par D. W. Winnicott, « le squiggle » se situe entre le gribouillage et le dessin : on demande à l'enfant de faire, à tour de rôle avec l'examineur, des traits sur le papier, au hasard, comme ça vient, pour aboutir à quelque chose : un dessin.

Ce qui est intéressant, ce n'est pas le « squiggle » en tant que technique, mais la facilitation de la communication : le médecin et l'enfant sont à égalité en partageant la même activité « ludique ».

## L'ADOLESCENT

Accéder à la force physique, à la puissance sexuelle, faire des études (brillantes), avoir un métier, voire y exceller, **c'est détrôner les parents, prendre leur place, les pousser dans la vieillesse et la mort** : fantasme à double tranchant !

### Considérations techniques

L'adolescent a surtout besoin qu'on l'écoute, un interlocuteur valable qui accueille avec intérêt ce qu'il dit : **que l'on soit prêt à apprendre quelque chose de lui !** Alors il pourra, probablement, accepter quelque chose du monde adulte et même de ses parents (ou du médecin homéopathe ?)

**Docteur François GASSIN**  
Nantes

## Titanium metallicum

### Symptôme clef

**Il n'arrive pas à faire le premier pas.**

**Il a des réveils anxieux à 7 heures du matin, souffre d'hémiopie, d'eczéma et présente un fort désir de pommes.**

Qui ne connaît la sombre expérience du Titanic, qui coula lors de sa première traversée officielle, immortalisée par le somptueux film que nous connaissons tous ? Le médicament TITANIUM possède dans sa matière médicale toute la problématique de ce luxueux bateau tout en métal, dont la seule expérience fut l'échec total de sa première action officielle.

### Cas clinique

Un jeune garçon de 17 ans, Édouard, est amené en septembre 1998 pour un syndrome dépressif évoluant depuis 2 mois. Il vient de passer son baccalauréat en juin et ses parents lui ont offert la possibilité de passer son permis de conduire en conduite accompagnée. Avec surprise, ils ont constaté que ce cadeau ne lui a pas fait plaisir du tout et au contraire l'a complètement paniqué. "C'est impossible, jamais je ne pourrai passer le code et continuer mes études en même temps !"

Édouard allait bien en début d'été, mais il a été assez préoccupé par le nombre de choix à faire pour l'année étudiante à venir. Il a finalement opté pour des études de droit pour lesquelles la rentrée va se faire dans le mois qui vient. Là aussi, il est très hésitant, il voudrait faire du journalisme, et préférerait passer par une autre voie (École préparatoire ou Sciences politiques).

Mais cela lui fait peur aussi. Les études de droit s'inscrivent plus dans le temps et il se sentira moins bousculé.

Mais ce permis de conduire est vraiment la goutte qui fait déborder le vase : comment faire ? Il ne pourra jamais assumer la responsabilité de conduire, de suivre les cours en plus.

Depuis deux mois, il passe ses journées en se levant le matin assez tôt, en tournant en rond et ressent un vide en lui. Il essaie de faire des choses dans la journée, mais rien ne l'intéresse. Le fait même de choisir sa nourriture le dégoûte. S'il entreprend la moindre activité, il s'arrête rapidement, fatigué et las.

Il se plaint régulièrement de migraines qui le réveillent à sept heures du matin. Les douleurs partent du cou et remontent vers le crâne. Il est très myope et porte des lunettes. Un spécialiste a détecté une hémiopie verticale (il lui manque la moitié du champ visuel)..

Il présente aussi, quand il est surmené ou fatigué, un eczéma des plis du coude qui le gratte beaucoup.

Physiquement, il est long mince et brun, un peu pâle.

Il présente les désirs alimentaires suivants : désir de sucre, de pommes et de raisins.

Il reçoit TITANIUM METALLICUM 200C, une dose en une fois.

### Réaction :

Il revient en octobre 1998. Il s'est inscrit au code et l'a réussi. Il se sent mieux. Il a fait une rentrée à la faculté de droit et il s'est même inscrit à des cours de préparations de sciences politiques.

Il dit ne plus avoir ce sentiment de peur de l'échec et de peur d'entreprendre.

Il anticipe beaucoup plus sereinement et effectue les choses tranquillement sans avoir peur de mal les faire.

Il souffre encore de migraines, mais il dort mieux et ne se réveille plus angoissé à 7 heures du matin.

### Commentaires :

On comprend la souffrance de ce patient, si l'on essaie de situer sa problématique par rapport à la peur de l'échec dans ce qu'il entreprend, et qui indique la prescription d'un métal.

Puis apparaît la notion de performance, caractéristique des métaux en général. Son accomplissement (comme pour de nombreux jeunes de son âge), consiste à se former à un métier.

L'élément déclenchant de sa dépression est la difficulté de la première mise à l'épreuve.

C'est le permis de conduire qui incarne cette mise à l'épreuve (symboliquement : traverser le pont, ou traverser l'Atlantique pour le Titanic).

On explique alors le soulagement donné par TITANIUM à ce jeune garçon.

## **Pharmacie et histoire**

*Extraits de la Matière médicale de MURPHY :*

### Pharmacie

Titan. Titanium metallicum. Des cristaux rouges couleur cuivre sont obtenus en battant le fond d'un fourneau métallique fait de cyanure et de nitrite de titane. TITANIUM se trouve dans les os et dans les muscles. La pomme en contient 0,11 %.

### Histoire

Le titane est un métal à mi-chemin entre le silicium et l'étain et dans ses relations il est proche du fer, du chrome et de l'aluminium.

L'expérimentation a été faite par Sharp, qui en pris 2 granules de la première trituration, tous les jours pendant une semaine. Il est à penser que c'était le métal pur, mais en fait on démontra le contraire : c'était du cyano-nitrite.

TITANIUM a été découvert en 1791 et c'est le neuvième élément le plus commun sur notre Terre.

**En conclusion un intéressant médicament pour l'adolescent indécis.**

Dr Patricia Le Roux  
Pédiatre Homéopathe



Association régie par la loi 1901